

Le Web, lieu de mémoire alternatif pour une Marche oubliée ? Les mémoires de la Marche pour l'égalité de 1983 sur le Web.

Sophie Gebeil

Résumé

Depuis 1983, la Marche pour l'égalité n'a pas véritablement été intégrée dans la mémoire collective : elle n'a pas fait l'objet de commémoration officielle et les tentatives des « néo-marcheurs » pour faire revivre l'évènement ont été peu médiatisées. La démocratisation d'Internet à la fin des années 1990 et au début des années 2000 offre aux citoyens, quels que soit leurs origines, un nouvel espace d'expression médiatique. Ainsi, les sites associatifs, les blogs, les réseaux sociaux, les sites de partage de vidéos (*Youtube, Dailymotion*), les web-médias (généralistes mais aussi de minorité) traitant de l'immigration proposent un récit de la Marche pour l'égalité de 1983. Comment cet évènement est-il alors mis en visibilité dans ces dispositifs mémoriels hétérogènes et pluriels ? Grâce à l'accessibilité des outils de publication, Internet est-il devenu un espace de réappropriation de la mémoire de la Marche par les immigrés ou leurs descendants ? Enfin, comment l'évènement est-il sollicité pour exprimer des revendications dans le présent ? Ces dispositifs mémoriels en ligne sont centrés sur les « marcheurs » de 1983, acteurs et témoins de l'évènement. L'évènement est également l'objet d'une mémoire plurielle en fonction de l'interprétation de la Marche et de son impact. Les associations locales, notamment celles qui sont implantées dans un lieu actif lors de la Marche de 1983, relayées par certains médias de minorité, proposent une mémoire militante dans laquelle l'évènement est fondateur. Dans le même temps, les désillusions nées de la Marche nourrissent des formes d'action plus vindicatives dans lesquelles l'action pacifique de 1983 est remise en cause au profit d'une radicalisation des discours.

Abstract

Since 1983, the March for Equality has never really been integrated into the collective memory. It does not have an official commemoration and attempts of "neo-marchers" to revive the event have had little media coverage. Democratisation through the Internet in the late 1990s and the 2000s provides citizens with a new space for media expression, whatever their origin. Thus, associative sites, blogs, social networks, video sharing sites (*Youtube, Dailymotion*) and web-media (both general and minority) dealing with immigration propose an account of the 1983 March for Equality. How is the visibility of this event dealt with within these multiple, heterogeneous memorial instruments? Through the accessibility of publication tools, has the Internet become a space where the memory of the March has been re-appropriated by immigrants and their descendants? Finally, how is the event used when expressing protests today? These on-line memorial instruments are focused on the 1983 "marchers", participants and witnesses to the event. The event is also the subject of plural memory according to how the March and its impact are interpreted. Local associations, including those located in places that were actively involved in the 1983 March, reported in certain minority media, propose a militant memory founded on the event. At the same time, disillusion caused by the March nourish more vindictive forms of action where the peaceful action of 1983 is called into question a more radical line is favoured.